

vions trouver des professeurs plus expérimentés et plus instruits. Il y a là une lacune que nous désirons vivement combler.

Ce n'est pas la seule : il serait nécessaire de créer dans cette ville des associations de jeunes gens, des cercles d'études dans lesquels nous pourrions grouper nos anciens élèves, qui nous échappent maintenant au sortir de l'école, et poursuivre auprès d'eux notre œuvre d'instruction et de formation morale, leur procurer surtout des lectures saines et sérieuses : les jeunes Arméniens lisent beaucoup et ils ne connaissent guère de la littérature française que les ouvrages les plus frivoles et les plus immoraux.

Il faudrait surtout étendre notre action dans ces vastes contrées qui offriraient un champ si fécond à notre apostolat comme à l'accroissement de l'influence française : en dehors de nos établissements scolaires de Van, nous ne possédons que cinq petites écoles dans les limites d'un territoire dont la population chrétienne s'élève à 260.000 âmes.

Il suffit de citer ces chiffres pour montrer à quel point nous nous sentons encore impuissants en face de l'œuvre que nous devons accomplir dans cette région.

Je dois le dire, en me plaçant ici simplement au point de vue français : d'autres missions, américaines, anglaises, allemandes, toutes protestantes, qui possèdent déjà à Van de très importants et très nombreux établissements, ne cessent de multiplier dans ces contrées arméniennes, comme dans les pays jacobites du Djebel-Tour, leurs œuvres scolaires en face desquelles, j'ai le regret de le constater, ne s'élève encore aucune école française.

Avant de terminer ce trop long exposé, je dois répondre à une question que vous vous êtes sans doute posée en entendant cette énumération de toutes nos résidences et de toutes nos œuvres : à combien s'élèvent vos dépenses et quelles sont vos ressources ? La question ne manque pas d'intérêt, et il me semble qu'elle peut entrer ainsi dans le cadre des observations de la Société d'Economie sociale.

Je vais m'efforcer d'y répondre très brièvement et très clairement, en soumettant à votre bienveillante appréciation le compte rendu précis de nos dépenses et de nos recettes. Je suis d'autant plus heureux de fournir ces renseignements, que j'aurai par là l'occasion de remplir publiquement une dette de reconnaissance.

La mission dépense annuellement pour l'entretien de